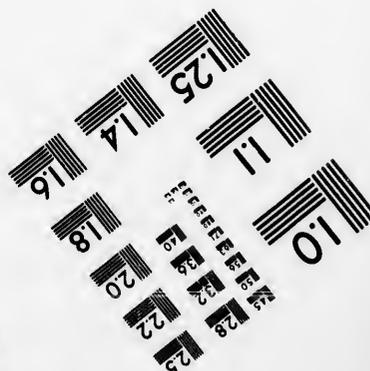
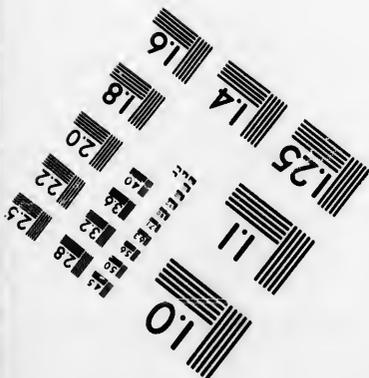
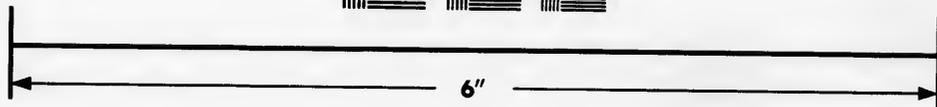
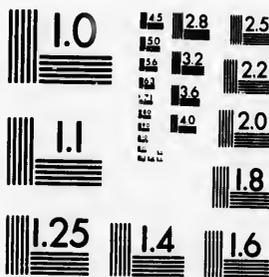


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

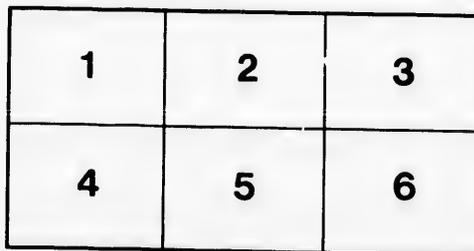
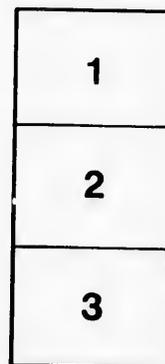
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

qu'il
cet
de vue
je
tion
ués

1896
Régime Conservateur
Prix :
15 cents le gallon.

1900
Régime Libéral
Prix :
20 cents le gallon.

Huile de Charbon

COMBINE REDOUTABLE

CRÉÉ ET PROTÉGÉ

PAR LE

GOVERNEMENT LIBÉRAL

DE

LAURIER

Chaque fois qu'un cultivateur, qu'un ouvrier, qu'un humble travailleur achète un gallon d'huile de charbon, il paie aujourd'hui, sous le régime libéral, 5 cents de plus qu'en 1896 sous le régime conservateur ; il paie 5 cents de taxe imposée par le gouvernement Laurier, ce qui représente un total annuel de taxes de \$1,000,000, (un million de piastres), attendu qu'il se vend 20,000,000 de gallons d'huile par année.

JL197

P7

H84

1900

~~1900~~

— 2 —

Voici les faits.

Du temps que les libéraux étaient dans l'opposition, ils promettaient aux électeurs du Canada de mettre fin à tous les monopoles, à tous les "combines," si on portait leur parti au pouvoir. Se sont-ils assez lamentés sur les maux des monopoles !

Or, nous voudrions demander à M. Laurier, pardon, au Right Honourable Sir Wilfrid Laurier, s'il a démoli, depuis que son parti est au pouvoir, depuis 1896, un seul monopole, un seul "combine" qui aurait pu exister sous le régime conservateur. N'en a-t-il pas, plutôt, créé un qui menace le Canada à la base même de ses industries nationales, tout comme ce vertigineux monopole fait aux Etats-Unis ?

Le syndicat des pétroles, institution yankee, connue sous le nom de *Standard Oil Trust*, le plus grand de tous les "combines," le monopole le plus vaste et le plus accapareur du monde, n'existait pas au Canada sous l'administration des conservateurs, et, aujourd'hui, sous le régime libéral le Canada est en serré dans les plis du monstre.

Le *Standard Oil Trust* est, à l'heure qu'il est, maître de l'industrie de l'huile de charbon au Canada. Et combien de temps s'écoulera-t-il avant que ce "combine" étreigne les autres industries du pays ?

Disons d'abord ce que c'est que le *Standard Oil Trust* qui, sous la tutelle du gouvernement libéral, vient nous écraser chez nous. Cela vaut la peine de le savoir :

Le *Journal* de New-York, dit :—

"La compagnie des pétroles dite The Standard Oil Co., a été organisée en 1870 à un capital de \$1,000,000.00. Elle vient tout justement de distribuer un dividende trimestriel en argent et en certificats de \$23,000,000.00, ce qui représente un profit

annuel de \$92,000,000.00 ; mais, même si nous admettons que le dernier dividende est exceptionnel, les rapports réels de neuf mois accusent ce chiffre. Les profits du Standard Oil, pour l'année courante, ne peuvent être moindres que \$60,000,000.00. Il y a trois mois, il y a eu un dividende de \$10,000,000.00 et trois mois avant cela il y en avait eu un autre de \$8,000,000.00.

“ Le gouvernement des Etats-Unis a été organisé sous l'empire de la constitution de 1789. Ses recettes brutes totales (pas des profits, remarquez bien) n'atteignaient pas \$52,000,000.00 même en 1862, alors qu'il existait depuis 73 ans. Les profits nets de la Cie du *Standard Oil*, sont, aujourd'hui, plus considérables que ne l'étaient les recettes brutes du gouvernement des Etats-Unis quand il avait plus de deux fois l'âge de la Compagnie.”

“ Dans les quatre années de 1896, 1897, 1898 et 1899 les profits de la *Standard Oil* se sont élevés à \$127,000,000.00. Dans la même période de quatre ans, les recettes du gouvernement des Etats-Unis ont été de \$170,414,307.27 moindres que ses dépenses. Mais, alors, M. Rockefeller n'est-il pas un homme plus considérable que l'Oncle Sam.

“ La Compagnie du *Standard Oil* qui valait il y a trente ans \$1,000,000.00 tout au plus, vaut aujourd'hui, en se basant sur les cotes du marché, environ \$550,000,000.00 CINQ CENT CINQUANTE MILLIONS, soit une augmentation d'environ cinquante-cinq mille pour cent, mais à titre de propriété de rapport elle vaut deux fois cette somme.

“ Au cours de la même période la richesse totale des Etats-Unis a augmenté de \$30,068,578,507 qu'elle était à environ \$100,000,000,000, soit environ 230 p. c.”

Combien de temps faudra-t-il à ces 55,000 p. c pour atteindre

230 p. c. ? Calculez ce problème et vous saurez quand M. Rockefeller et ses associés seront propriétaires des Etats-Unis.

“ Toutefois, vous ne pouvez, tout à fait, mettre la date assez rapprochée, car ces chiffres n’indiquent pas la plénitude du développement du monopole Rockefeller. D’abord la Compagnie du *Standard Oil* fait de l’argent plus rapidement que jamais. En second lieu le commerce de pétrole est absolument trop restreint pour permettre de placer cette richesse qui coule en abondance dans la bourse des magnats du groupe Rockefeller. Il vise au contrôle de toutes les industries. Pour l’industrie du pétrole seul ils emploient TRENTE CINQ MILLE HOMMES, soit une armée plus considérable que celle des Etats-Unis avant la guerre avec l’Espagne, mais ceci n’est qu’un détail.

“ Ils sont propriétaires des plus grandes mines de fer du monde ; ils transportent leur minerais jusqu’aux lacs sur leurs propres chemins de fer, et de là, sur les marchés, dans leurs propres steamers. Ils ont une flotte énorme de bâtiments marchands sur les lacs et sur l’océan. Ils ont d’immenses intérêts dans les paquebots de l’International Navigation Co. Ils contrôlent tout à fait le commerce de cuivre du monde. Ils sont propriétaires de mines de charbon, de chemins de fer, d’usines à gaz par tout le pays. Ils ont un mot à dire dans le nouveau syndicat du sel. Ils ont d’immenses intérêts dans des tramways de ville. Ils sont à fonder de colossales banques, et ils contrôlent l’argent.

“ A l’aide des cinquante à cent millions de piastres à placer chaque année dans une entreprise de bon rapport qui donne un revenu encore plus considérable l’année suivante, qu’est-ce qui empêche la Compagnie du *Standard Oil* de posséder les Etats-Unis.”

Maintenant, comment le vampire s'est-il introduit au Canada ? C'est encore intéressant à savoir.

Il y a quelques années, au cours d'une discussion sur le monopole de l'huile de charbon et sur ses agissements, l'on fit remarquer qu'il dirigeait ses regards insassiables du côté du Canada, de fait, l'on apprenait que les émissaires du "combine," dans le but de s'accaparer le commerce du pays, avaient offert à des organisateurs conservateurs \$100,000.00 (CENT MILLE PIASTRES) sonnantes pour un changement des droits sur l'huile de charbon ; et, en plus, une subvention annuelle destinée à la campagne électorale ou à toutes autres fins pour une modification de la loi de manière à permettre au "combine" d'importer son huile dans des steamers réservoirs. Les conservateurs répondirent qu'ils ne vendaient pas la législation et les concessions de leur pays, et que leur mission était de protéger les intérêts des Canadiens.

Mais trois ans plus tard, en 1897, au grand étonnement des gens bien informés, le ministre des finances du gouvernement Laurier, M. Fielding, présentait au parlement précisément le projet de loi pour l'adoption duquel les conservateurs avaient refusé de vendre leur pays. Le gouvernement libéral Laurier fit adopter la mesure par la force brutale de sa majorité libérale, malgré les énergiques protestations de l'opposition conservatrice, malgré les représentations pressantes du commerce maritime de la Nouvelle-Ecosse, malgré les vives réclamations de la région même du pétrole au Canada. Rien n'y fit.

Le Canada se trouva donc envahi par le plus terrible des "Combines." C'est le gouvernement libéral Laurier qui l'a implanté ici ; c'est lui qui l'a protégé, et c'est lui qui le protège encore. A ce point qu'à la suite du dernier exposé budgétaire

du ministre des finances la désastreuse corporation qui étroit aujourd'hui notre industrie canadienne du pétrole a immédiatement haussé le prix de l'huile d'un cent le gallon.

Il reste donc acquis que ce "Combine" devant lequel tremble le gouvernement des Etats-Unis même, est maintenant fixé dans notre propre territoire, qu'il menace nos propres industries et que c'est le gouvernement libéral de M. Laurier qui nous l'a imposé.

Quelles en sont les conséquences ?

Le "Combine" de l'huile de charbon est le maître absolu de notre industrie nationale.

Le "Combine" a dicté aux compagnies de chemins de fer, pourtant bien puissantes, ses propres tarifs de transport, en les menaçant d'une concurrence ruineuse.

Le "Combine" maîtrise le gouvernement ;

Le "Combine" corporation yankee, emporte aux Etats-Unis les millions qu'il extorque aux canadiens pour faire vivre ses magnats dans l'opulence ;

Le "Combine" érase le consommateur canadien en lui faisant payer plus cher le produit de son propre pays ;

Le "Combine" fait payer au consommateur canadien au-delà de 5 cents plus cher le gallon que sous le régime conservateur.

Le "Combine" impose ainsi une taxe de près d'un million de piastres par année aux pauvres gens.

En un mot, sous le gouvernement conservateur, en 1896, le prix de l'huile de charbon était de 15 cents le gallon, et, aujourd'hui, sous le gouvernement libéral de M. Laurier, il est de 20 cents, et c'est la classe laborieuse qui paie : le cultivateur, l'ouvrier, l'humble travailleur de toutes classes.

Mais on
gagé de fu
la vie.

Il en e
a faites.

Attent

Mais où est donc la promesse du parti libéral qui s'était engagé de faire baisser les prix de toutes les choses nécessaires à la vie.

Il en est de cette promesse comme de toutes les autres qu'il a faites.

Attendons patiemment, le jour de la rétribution arrive.

